

## Célébration de l'Armistice du 11 novembre 1918 - Labastide de Lévis, le 4 novembre 2018

L'anticipation de cette cérémonie ne nous permet pas d'entendre le discours que le président de la République souhaite prononcer à l'occasion du centenaire. Je vous invite à passer à la mairie où il sera à votre disposition, ou à le consulter sur le site dès qu'il sera disponible.

### **Discours de F. Vergnes, maire**

*Nous arrivons au terme de la commémoration du centenaire de la 1<sup>o</sup> Guerre mondiale.*

*Depuis 4 ans, nous avons pu renouer avec ce passé à la fois si glorieux et si triste. Nous avons pu découvrir, pour les plus jeunes, ou se remémorer pour les autres, ce conflit majeur qui a marqué l'histoire de l'Humanité Par le nombre de morts, militaires et civils, par le nombre de nations engagées, par les conséquences immédiates ou plus lointaines, la Guerre de 14/18 a laissé en France et tous les pays entrés en guerre des traces profondes, les paysages dévastés, ces vastes cimetières aux croix blanches qui témoignent de l'ampleur des pertes humaines et sur les places publiques, des monuments aux morts comme celui autour duquel nous sommes réunis aujourd'hui.*

*Qu'allons-nous retenir des quatre années de commémoration ?*

*Tout d'abord la reconnaissance toujours vivace à l'égard des Poilus de 14 dont on connaît mieux maintenant les souffrances quotidiennes. Dans notre époque marquée par un niveau de confort et de sécurité jamais atteint, il ne faut pas oublier ce qu'a représenté, de façon physique, l'effort de guerre pour les soldats. Il ne faut pas oublier non plus les souffrances morales liées à la séparation familiale mais aussi aux dilemmes cruels qu'ils ont dû affronter. Les lettres des Poilus qui ont été dévoilées à l'occasion de cet anniversaire sont émouvantes. Loin du guerrier héroïque, ou plus exactement à côté, les portraits qui se dessinent à la lecture de ces courriers montrent des jeunes gens, bouleversés par l'horreur qui les entoure, perplexes parfois sur la pertinence des ordres donnés, rappelant par l'attention portée à leurs proches que la Patrie c'est avant tout ses parents, son épouse ou sa fiancée et ses voisins. On y trouve aussi des hommages aux soignants et même à « ceux d'en face ».*

*Nous avons la chance de pouvoir observer avec du recul ce moment clé de notre histoire. Il nous éclaire sur le potentiel formidable de l'humanité.*

*Au sens étymologique, formidable renvoie à la peur, à l'effroi. Cette période de 4 ans fut effrayante à plus d'un titre, chacun a pu s'en rendre compte.*

*Mais formidable prend aussi dans le lexique moderne le sens de merveilleux, admirable remarquable. Ce qualificatif va comme un gant à nos arrière-grands parents, lui au front, elle restée à la ferme ou entrée à l'usine pour remplacer son époux mobilisé, qui ont su tout à la fois affronter la séparation et souffrance puis, l'Armistice venu, rebâtir sans révolte ce qui avait été détruit.*

*Le recul dont nous bénéficions permet aussi de constater la fragilité de la paix quand elle n'est pas solidement fondée. 22 ans à peine séparent la fin de la Der des Der de l'entrée en guerre contre l'Allemagne nazie. Le nationalisme, des idéologies matérialistes et déshumanisées, le repli sur soi, l'absence de respect du vaincu auront tôt fait de remettre l'Europe, puis la planète dans son ensemble, à feu et à sang.*

*Le plus grand hommage que l'on puisse à rendre aux Poilus, c'est de conserver les idéaux qu'ils ont défendu avec tant de générosité :*

*Ils n'ont pas combattu, ils ne sont pas morts pour la France réduite à son territoire. Ils ont servi avant tout des valeurs qui plongent leurs racines dans des siècles d'histoire, respectueuses de l'Homme avant tout, quels que soient les fondements religieux ou laïques de ce respect. La paix, la démocratie, la liberté, la fraternité, l'ouverture au monde sont les valeurs qui doivent unir un peuple où chacun vaut autant que son voisin : voilà*

*ce que les Poilus nous ont laissé en héritage. Cet héritage, il nous appartient de la faire vivre dans un contexte différent, en prenant garde de ne pas renouveler les erreurs du passé récent où égoïsme et patriotisme étriqué ont replongé l'Europe dans la guerre.*

## Le symbole du bleuet

Vous avez sans doute remarqué deux curiosités lors du dépôt de gerbe :

La municipalité fait le choix de déposer au pied de notre Poilu et sous le nom des enfants de Labastide morts pour la France non pas des fleurs coupées mais des petits arbustes qui seront ensuite plantés dans un espace public. Ce choix ne réduit pas à des considérations économiques : il traduit surtout notre volonté de projeter cette cérémonie dans la vie et dans l'avenir. Nous plantons pour nos enfants comme nous faisons mémoire de notre passé pour qu'ils puissent en tirer les meilleurs enseignements.

Les enfants de l'école ont confectionné un coussin de bleuets. Cette fleur est depuis les années 20 le symbole des Poilus, dans leur uniforme bleu horizon. Elle témoigne de la reconnaissance de la société dans son ensemble aux soldats engagés pour sa défense. Ainsi vous aurez compris qu'il ne s'agit pas d'une simple décoration mais bien d'un message profond dont l'origine historique et la permanence sont remarquables.

C'est l'occasion pour moi de remercier les enseignantes pour l'accompagnement qu'elles assurent auprès des jeunes Bastidois afin qu'ils s'approprient cette cérémonie et cette mémoire si fragile.

## Remerciements :

Merci à la FNACA, au service technique avec Roger Pourcel aux commandes pour l'organisation de la cérémonie.

Merci au père François Vialelle qui a célébré l'office

Merci enfin à Annie Pons qui s'est démenée pour organiser la conférence de vendredi prochain à laquelle vous êtes tous conviés.